

Jean RACINE, *Phèdre*, 1677, acte I, scène 1.

HIPPOLYTE

Le dessein<sup>1</sup> en est pris : je pars, cher Théràmène,  
Et quitte le séjour de l'aimable<sup>2</sup> Trézène<sup>3</sup>.  
Dans le doute mortel dont je suis agité,  
Je commence à rougir de mon oisiveté.  
5 Depuis plus de six mois éloigné de mon père,  
J'ignore le destin d'une tête<sup>4</sup> si chère ;  
J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher.

THÉRAMÈNE

Et dans quels lieux, seigneur, l'allez-vous donc chercher ?  
Déjà pour satisfaire à votre juste crainte,  
10 J'ai couru les deux mers que sépare Corinthe ;  
J'ai demandé Thésée aux peuples de ces bords<sup>5</sup>  
Où l'on voit l'Achéron<sup>6</sup> se perdre chez les morts ;  
J'ai visité l'Élide, et laissant le Ténare,  
Passé jusqu'à la mer qui vit tomber Icare<sup>7</sup> :  
15 Sur quel espoir nouveau, dans quels heureux climats<sup>8</sup>  
Croyez-vous découvrir la trace de ses pas ?  
Qui sait même, qui sait si le roi votre père  
Veut que de son absence on sache le mystère ?  
Et si, lorsqu'avec vous nous tremblons pour ses jours,  
20 Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours,  
Ce héros n'attend point qu'une amante abusée<sup>9</sup>...

HIPPOLYTE

Cher Théràmène, arrête, et respecte Thésée.  
De ses jeunes erreurs<sup>10</sup> désormais revenu,  
Par un indigne obstacle il n'est point retenu ;  
25 Et fixant de ses vœux<sup>11</sup> l'inconstance fatale<sup>12</sup>,  
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.  
Enfin, en le cherchant, je suivrai mon devoir,  
Et je fuirai ces lieux, que je n'ose plus voir.

THÉRAMÈNE

Eh ! depuis quand, seigneur, craignez-vous la présence  
30 De ces paisibles lieux si chers à votre enfance,  
Et dont je vous ai vu préférer le séjour  
Au tumulte pompeux d'Athènes<sup>13</sup> et de la cour ?

---

<sup>1</sup> La résolution

<sup>2</sup> L'agréable

<sup>3</sup> Ville natale de Thésée

<sup>4</sup> Personne

<sup>5</sup> Rivages

<sup>6</sup> Fleuve des Enfers

<sup>7</sup> La mer Égée

<sup>8</sup> Pays où il règne un climat doux

<sup>9</sup> Une femme trompée par celui qu'elle aime

<sup>10</sup> Des erreurs de jeunesse

<sup>11</sup> Son cœur, son amour

<sup>12</sup> Funeste

<sup>13</sup> Athènes (licence poétique)

Quel péril, ou plutôt quel chagrin<sup>14</sup> vous en chasse ?

**HIPPOLYTE**

Cet heureux temps n'est plus. Tout a changé de face,  
35 Depuis que sur ces bords les dieux ont envoyé  
La fille de Minos et de Pasiphaé.

**THERAMENE**

J'entends<sup>15</sup> : de vos douleurs la cause m'est connue.  
Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.  
Dangereuse marâtre<sup>16</sup>, à peine elle vous vit,  
40 Que votre exil d'abord signala son crédit<sup>17</sup>.  
Mais sa haine, sur vous autrefois attachée,  
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.  
Et d'ailleurs quels périls vous peut faire courir  
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ?  
45 Phèdre, atteinte d'un mal qu'elle s'obstine à taire,  
Lasse enfin d'elle-même et du jour qui l'éclaire,  
Peut-elle contre vous former quelques desseins ?

**HIPPOLYTE**

Sa vaine inimitié<sup>18</sup> n'est pas ce que je crains.  
Hippolyte en partant fuit une autre ennemie ;  
50 Je fuis, je l'avouerai, cette jeune Aricie,  
Reste d'un sang<sup>19</sup> fatal conjuré<sup>20</sup> contre nous.

**THERAMENE**

Quoi ! vous-même, seigneur, la persécutez-vous ?  
Jamais l'aimable sœur des cruels Pallantides  
Trempa-t-elle aux<sup>21</sup> complots de ses frères perfides ?  
55 Et devez-vous haïr ses innocents appas ?

**HIPPOLYTE**

Si je la haïssais, je ne la fuirais pas.

---

<sup>14</sup> Tourment

<sup>15</sup> Je comprends

<sup>16</sup> Belle-mère

<sup>17</sup> Témoigna de son influence sur Thésée

<sup>18</sup> Hostilité

<sup>19</sup> Une famille

<sup>20</sup> comploté

<sup>21</sup> Dans les